

Des nouvelles de Palestine !

Chapitre 1



Quelques mots sur ma vie à Ramallah



Après maintes péripéties pour obtenir mon visa et une semaine de quarantaine, je suis enfin arrivée à Ramallah où je vais vivre un an comme volontaire. Située à seulement 16 km au nord de Jérusalem, Ramallah (qui signifie « Montagne de Dieu ») est souvent considérée comme la capitale de la Palestine, malgré sa taille modeste (environ 40 000 habitants). C'est là en effet que réside **l'Autorité Palestinienne**, et que se concentre la vie politique et culturelle de la Cisjordanie, avec la présence des ministères, de nombreuses ONG ou associations.

Depuis Jérusalem, il faut passer le **check point** de Qalandiya, l'un des plus empruntés entre Israël et la Cisjordanie. En raison des embouteillages et des tensions récurrentes avec l'armée israélienne, il faut parfois plus de 2 heures pour parcourir ces 16 km. Je découvre le quotidien des Palestiniens qui doivent franchir le mur deux fois par jour, et se lèvent parfois dès 3h du matin; mais aussi de ceux qui ne peuvent pas se rendre à la ville sainte, quand bien même ils habitent tout près.



Je suis tout de suite frappée par l'atmosphère festive et cosmopolite de la ville. J'aime déambuler dans les rues du centre, où les cafés traditionnels au parfum de narguilé côtoient des bars beaucoup plus occidentaux. Le *hesbeh* (marché de fruits et légumes) reste quant à lui ce lieu emblématique de négociation perpétuelle, de rencontre et de vie, où l'européenne que je suis passe difficilement inaperçue.



Ramallah est le centre culturel de la Palestine. Par exemple cette semaine avait lieu les *Palestine Cinema Days*, dont j'ai pu assister à la cérémonie d'ouverture. Ce festival est l'occasion de promouvoir le cinéma palestinien ou les films en lien avec la Palestine.



Les Ramallawi que j'ai rencontrés sont accueillants et ouverts d'esprit. J'ai notamment intégré le groupe *Right to Movement*, qui promeut la course à pied comme moyen d'émancipation et de liberté. Nous nous retrouvons deux fois par semaine dans une ambiance sportive et conviviale.

Ma mission d'assistante de langue française à l'école melkite



Mon école, Notre Dame de l'Annonciation, est plutôt petite, avec 480 élèves de la maternelle au baccalauréat. C'est une école privée de confession grecque-catholique **melkite**, mais qui accueille majoritairement des musulmans (environ 70%).

En Palestine, l'école commence à 7h30 par un temps de prière dans la cour où chrétiens et musulmans prient ensemble, chacun selon sa foi. Puis ils chantent l'hymne palestinien avant de monter dans les salles de classe. Les cours s'enchaînent presque sans interruption jusqu'à 14h30. Les jours de repos sont le vendredi et le dimanche, afin de permettre à chacun de pratiquer sa religion.

Sur la photo, tous les élèves de l'école réunis dans la cour pour la prière et l'hymne.



J'accompagne les quatre professeurs de français dans les différents niveaux, de 6 à 16 ans. C'est un nouveau métier que je découvre et dont j'ai tout à apprendre ! Je soutiens les professeurs en proposant des activités ludiques, en pratiquant l'oral avec de petits groupes d'élèves ou encore en faisant découvrir la culture française, celle-ci se limitant souvent à « Paris-Saint-Germain » et « Mbappé »!



Les classes sont nombreuses et les élèves assez difficiles, surtout les plus jeunes, qui ont été les plus affectés par les confinements. Les méthodes d'apprentissage restent très scolaires, avec beaucoup de grammaire et de conjugaison, mais peu d'oral. Et quand on cherche à innover, le matériel fait souvent défaut. L'imagination devient alors un précieux atout !

La difficulté repose aussi sur l'apprentissage pour les élèves arabophones d'un nouvel alphabet et d'une nouvelle graphie. Je navigue entre le français, l'anglais et l'arabe pour me faire comprendre. Ma mission est donc un défi à bien des niveaux, mais la bienveillance de mes collègues ainsi que l'accueil chaleureux des élèves sont de précieuses ressources.

À la découverte de la Palestine et des palestiniens



J'ai participé à la récolte des olives à la « Tente des Nations », une ferme palestinienne menacée par la création de **colonies** israéliennes tout autour. Daoud Nassar, le propriétaire, fait appel à l'aide de bénévoles pour l'aider à se maintenir sur ses terres. Ici comme dans toute la Palestine, de nombreux oliviers ont été brûlés par des colons.



J'ai eu l'occasion de randonner dans l'enclave de Biddu avec de jeunes palestiniens venus de toute la Cisjordanie. L'enclave désigne plusieurs villages palestiniens qui ont été séparés du reste de la Cisjordanie par le mur, et auxquels on ne peut désormais accéder que par un tunnel et une route clôturée. Cette randonnée fut l'occasion de belles rencontres, et une manière de constater la diversité au sein de la jeune société palestinienne: qu'il s'agisse de leurs statuts (ID israélienne ou cisjordanienne permettant ou non de passer le check point vers Israël); leur religion (musulmans, chrétiens ou athées); ou leurs convictions politiques.



J'ai profité de la semaine de vacances scolaires pour visiter Hébron et Jéricho en compagnie de deux autres volontaires, et de Mohanad, un palestinien rencontré pendant la randonnée.

Hébron est la plus grande ville de Cisjordanie avec 200 000 habitants. C'est surtout une ville fortement marquée par le conflit israélo-palestinien, puisqu'elle est divisée en deux zones, H1 et H2. Ici la séparation n'est pas seulement horizontale, mais aussi verticale ! Dans le souk, des grillages ont été installés pour protéger les marchands palestiniens des immondices jetées par les colons qui habitent au-dessus. L'armée israélienne est omniprésente autour du centre pour protéger 1000 Israéliens qui vivent à côté de 200 000 palestiniens.



Lors de ma visite du tombeau d'Abraham dans la mosquée d'Hébron, j'ai été l'attraction du moment avec ma djellaba et mon sac à dos: les enfants sont venus m'accoster et toutes les mères voulaient me prendre en photo avec leurs rejetons !



La Palestine est un pays magnifique: nous avons randonnée dans les paysages désertiques du Wadi Qelt, visité Jéricho, sans oublier l'incontournable baignade dans la mer morte.



Quelques expériences singulières:



-Changer de nom: ma directrice a décidé que mon prénom était trop difficile à prononcer, et qu'elle m'appellerait Adèle ! C'est sous ce nom que j'ai été présentée à toute l'école, et que tout le monde m'appelle désormais.



-S'amuser à photographier discrètement les **Juifs ultra-orthodoxes** du quartier de Mea Sharim, à Jérusalem. Photos floues mais fous rires assurés!



-Se tromper d'heure locale: il y a eu deux jours d'écart entre le changement d'heure de Palestine et celui d'Israël... Une sacrée galère pour ceux qui vivent d'un côté et travaillent de l'autre !

Le moment spi'

Vivre en Terre sainte, c'est l'occasion pour moi de poursuivre ma quête de Dieu et de fortifier ma foi. Mais il n'est pas toujours évident de passer outre les rivalités entre les trois grandes religions monothéistes, ou même entre chrétiens comme c'est souvent le cas au Saint Sépulcre. C'est pourquoi je vous partage cette petite phrase de l'Évangile qui m'inspire...

«Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas. »

Jean, 4, 21-22.



Petit coup de pouce pour le lexique !



- ♦ **Autorité palestinienne:** le gouvernement palestinien né des accords d'Oslo de 1993, et qui administre une partie des territoires de Cisjordanie (le reste étant sous contrôle de l'armée israélienne). Le président actuel est Mahmoud Abbas.
- ♦ **Check point:** poste de contrôle permettant le passage de la frontière israélo-palestinienne, désormais matérialisée par une barrière. 70 000 travailleurs palestiniens franchissent quotidiennement un des 13 check points.
- ♦ **Colonie:** une communauté de citoyens israéliens qui s'établit en Cisjordanie ou à Jérusalem-Est. Le nombre de colonies ne cesse d'augmenter depuis 1967: elles représentent aujourd'hui autour de 700 000 habitants, appelés « colons ». Elles sont jugées illégales et condamnées par la plus grande partie de la communauté internationale. Elles contribuent au morcellement territorial de la Cisjordanie, avec la création de routes ou d'espaces exclusivement réservées aux colons et interdits aux palestiniens.
- ♦ **Melkites:** chrétiens de rite oriental ayant rejoint l'Eglise catholique au XVIIIe siècle. Dans l'Eglise melkite, les hommes mariés peuvent être ordonnés, et la communion est donnée sous forme de pain avec levain.
- ♦ **Juif ultra-orthodoxe** (ou *haredim*, c'est à dire « craignant-Dieu »): juifs dont la pratique religieuse est particulièrement rigoriste et qui rejettent la modernité. Ils se mélangent peu au reste de la société, et sont facilement identifiables par leurs tenues traditionnelles et leur grand nombre d'enfants.



*À votre tour de
m'envoyer de vos
nouvelles !*

Alla Ma'ak

« Que Dieu vous accompagne »